

Contribution à la faune myrmécologique de la Chine

par le

Dr F. SANTSCHI

La Chine est, malgré sa vaste superficie, le pays dont la faune myrmécologique est la moins connue. Tandis que les îles et pays voisins, Japon, Formose, Indomalaisie, ont été l'objet de nombreux travaux sur les fourmis, ceux concernant le Céleste-Empire se réduisent à deux publications de Weeler¹ et quelques descriptions isolées.

Pourtant, cette région est particulièrement intéressante, car elle présente le plus remarquable mélange des faunes paléarctique et indomalaise, surtout dans sa partie orientale. En effet, tandis qu'à l'ouest, de hautes chaînes de montagnes, des déserts et des mers offrent des barrages naturels qui isolent assez efficacement ces deux faunes, l'est est largement ouvert à leur pénétration réciproque.

Connaitre jusqu'où s'étend cette pénétration, quelles sont les limites extrêmes que peut atteindre chaque espèce et quelles sont les causes qui les fixent? Voilà un but d'étude non seulement intéressant, mais utile. Il demande, pour aboutir un jour, l'apport de nombreux matériaux. Cependant, pour que ceux-ci soient utilisables, il importe de noter aussi exactement que possible les localités où se rencontrent chaque forme. Cela est tout particulièrement nécessaire pour la Chine, dont le grand territoire contient beaucoup de lieux synonymes ou dont les noms sont orthographiés de façon très diverses. Je commence donc par une liste des localités telle que me l'a communiquée le R. P. O. Piel, S. J., à Zi-Ka-Wei, et dans lesquelles il a lui-même récolté les intéressantes fourmis qui font l'objet de cette modeste contribution.

Chemo, dans les montagnes près de Tchen-Kiang (Kiang-Sou).

¹ Weeler: Chinese Ants. Bull. Mus. Compar. Zool. Harvar Coll. LXIV, p. 529, 1921, et: Chinese Ants. collected by Prof. C. W. Howard. Psyche, XXVIII, p. 110. 1921.